



N° 39 | 2021

Propagandes et Manipulations politiques Juillet 2021

Pandémie du coronavirus et propagande

Françoise MASSART-PIÉRARD

Édition électronique :

URL : <https://cpp.numerev.com/articles/revue-39/2035-pandemie-du-coronavirus-et-propagande>

DOI : numerev_1675

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 31/07/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MASSART-PIÉRARD, F. (2021) Pandémie du coronavirus et propagande. *Cahiers de Psychologie Politique*, (39). https://doi.org/10.34745/numerev_1675

La pandémie du coronavirus montre l'intérêt d'un rapprochement entre la psychologie politique et l'étude des relations internationales. Plusieurs raisons l'expliquent : le caractère global de la crise sanitaire qu'elle provoque, la grande diversité des acteurs étatiques et non étatiques concernés, un contexte caractérisé par la mondialisation des échanges, le développement des relations transnationales, le poids de l'interdépendance mais aussi l'entrée sur la scène mondiale de l'individu en tant qu'intervenant. Ainsi, l'accès à la propagande se démocratise. Par ailleurs, les Relations internationales et la propagande ont en commun de s'appuyer sur la relation ami-ennemi. L'image de l'autre structure cette relation. L'image de soi, également. Pour construire ces images, la propagande est un instrument privilégié. Avec la pandémie de la Covid-19, les concepts-clés des Relations internationales sont, au prisme de l'image, revisités : l'usage de mots tels guerre, crise, sécurité, arme, ami-ennemi, diplomatie, soft power... est banalisé. Un bref rappel historique de l'évolution de la propagande permet de discerner ses ancrages et ses glissements. La mobilisation de la propagande durant cette pandémie comparée aux précédentes opère un tournant. L'arrivée soudaine du coronavirus offre une fenêtre d'opportunité au profit de la propagande saisie comme instrument mis au service du réalisme politique des Etats et comme moyen d'influence par les divers acteurs non-étatiques. Les objectifs sanitaires sont déviés pour rencontrer des fins de nature politique et idéologique. La pandémie que nous connaissons réveille bien des tensions anciennes ou latentes. Elle amène une planète toute en fractures internes et externes alors qu'en raison de sa dimension mondiale la cohésion et la solidarité devraient d'un point de vue rationnel pouvoir s'imposer. La pandémie du coronavirus est accompagnée de la militarisation du discours des hommes politiques et des media. L'idée de guerre dont le sens a changé est sans cesse diffusée. La propagande, au vu de sa prolifération assistée par le déploiement d'une large palette de moyens de communication et d'information de plus en plus sophistiqués et dotés d'une force de frappe capable d'une grande précision, est promise à un avenir assuré. Se dessinent toutefois quelques lignes de défense résultant d'un phénomène montant de politisation provenant du bas.